

Sur les traces des bénévoles du BergwaldProjekt

MARTIGNY-COMBE Ils viennent prêter main-forte aux professionnels du Triage forestier pour freiner l'expansion de la forêt.

PAR **PASCAL.GUEX@LENOUVELLISTE.CH**



Ralph Hilmüller et Raina Rasper (au premier plan) manient le sécateur sous le regard du chef de projet Mathias Zehnder. LE NOUVELLISTE

En équilibre dans la pente impressionnante des «Reblos», au-dessus de la Forclaz, Ralph Hilmüller taille dans les vernes qui envahissent le pâturage boisé. Ingénieur chez le constructeur de camions MAN, le quinquagénaire allemand fait partie du groupe de douze bénévoles (nourris et logés, mais pas défrayés) engagés dans le projet que le groupe Bergwald mène actuellement dans les zones de pâturages boisés de la bourgeoisie de Martigny. «J'ai découvert leurs actions en lisant un journal berlinois et me suis promis d'y participer un jour.»

En connexion avec la nature

Après une première expérience dans la région du Jaunpass en 2019, Ralph ne cache pas son plaisir de découvrir le Valais. «J'adore la Suisse et la langue française, c'est pourquoi j'ai voulu à tout prix vivre cette semaine valaisanne qui me change bien sûr complètement de mon travail habituel derrière un bureau.»

A quelques mètres sur la même pente, Raina Rasper vit aussi un dépaysement total, elle qui a l'habitude de gérer des projets de technologie médicale.

A 33 ans, la Biennoise sacrifie pour la huitième année une semaine de ses vacances pour of-

frir du temps et de l'énergie à Bergwald. «C'est une opportunité idéale de découvrir une nouvelle région et de se mettre en parfaite connexion avec la nature.»

Sous les ordres du responsable de projet Mathias Zehnder, Ralph, Raina et leurs compagnons collaborent toute cette semaine avec Stephan Mühlethaler et deux autres forestiers-bûcherons du Triage forestier Martigny-Vallée du Trient.

«On coupe les arbres trop envahissants et les bénévoles nettoient la zone derrière nous», explique le contremaître chargé des deux chantiers mis en place par le responsable du Triage, Yvon Rouiller, en étroite collaboration avec l'ingénieur forestier Joël Bochatay et du biologiste Antoine Sierro.

Une enveloppe de 176 000 francs

«Le premier chantier permet de revitaliser les biotopes humides de l'Arpille.» Devisé à 176 000 francs et subventionné à hauteur de 90% par la Confédération et le canton, ce programme doit permettre notamment de réhabiliter plusieurs gouilles – dont notamment la gouille Verte – qui existaient 13 000 ans avant Jésus-Christ. Problème: avec le temps et la progression de la forêt, les nombreuses gouilles, plus ou moins grandes, ont peu à peu périclité dans cette

zone inscrite à l'inventaire des hauts marais d'importance nationale, certains sites appartenant à l'inventaire fédéral de reproduction de batraciens d'importance nationale.

Pour le mieux-vivre des libellules et têtards

«Entre 2017 et 2019, l'intervention d'une machine a permis de préserver et de recréer ces niches écologiques et de faciliter ainsi le retour et le maintien de libellules, de grenouilles, de têtards et d'autres plantes rares comme le droséra (plante carnivore)», explique Stephan Mühlethaler. Cette année, les bénévoles de Bergwald et l'équipe du triage contribuent à empêcher la forêt de réinvestir ces gouilles. Durant deux semaines, professionnels du triage et deux équipes de bénévoles interviennent aussi en alternance dans la région de l'alpage de la Giète sur le chemin de Bovine. «Là, il s'agit de redonner un peu d'espace aux pâturages, notamment pour améliorer la qualité de l'herbage.» Noble mission s'il en est, qui décuple la motivation des bénévoles de Bergwaldprojekt et les aide à digérer des conditions d'accès difficiles. «Une marche d'approche de 1 heure 30 pour atteindre les gouilles de La Preise depuis l'alpage de l'Arpille et quarante-cinq minutes pour monter à la Giète», résume Mathias Zehnder.



**C'est une opportunité idéale
de découvrir une nouvelle
région et de se mettre
en parfaite connexion
avec la nature."**

**RAINA RASPER
BÉNÉVOLE**

Cherche bénévoles romands

Fondé en 1987, le BergwaldProjekt est une fondation à but non lucratif qui veut «promouvoir la conservation, l'entretien et la protection de la forêt et du paysage culturel de la zone de montagne, en particulier par des travaux d'entretien et de réaménagement dans le cadre de missions et en favorisant la compréhension de l'intérêt de la forêt par le public.» En trente-trois ans, quelque 65 000 volontaires ont travaillé dans les forêts de montagne de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche, de Catalogne et de la Principauté du Liechtenstein. «Nous aimerions intéresser plus de Suisses francophones à notre cause», avance Mathias Zehnder. Il est vrai que les Romands sont largement minoritaires voire inexistant dans les actions d'aide sur l'Alpe qui ont pourtant fait le plein de participants en 2020, malgré la crise du coronavirus. «Ce serait bien que les cantons latins soient plus présents, car c'est pour et avec la région qui nous accueille que nous menons nos actions.» Le Triage forestier de Martigny/Vallée du Trient peut en attester.